

CONTES

5eA

2016-2017

Anna et sa gourmandise

Il était une fois, dans un petit village au nord de l'Italie, une jeune fille nommée Anna. Celle-ci avait la particularité de manger sans cesse. Elle était énorme, elle bousculait tout le monde sur son passage et elle était laide. Ce que sa mère ne pouvait plus supporter.

Un jour, sa mère décida de reprendre sa fille en main. Elle lui demanda de rendre visite à un magicien qui réglerait son problème.

- Tu vas devoir aller voir un magicien, malheureusement, celui-ci habite en Afrique, expliqua la mère.

- Et quel est le problème? demanda Anna.

- J'ai trop de travail, tu vas devoir y aller toute seule, annonça la mère.

Quelques heures plus tard, Anna était en route pour l'aéroport.

Alors que son avion arriva, Anna se concentra sur le paquet de chips dans le distributeur à l'accueil. Malheureusement, elle mit une pièce dans le distributeur, dévora ses chips et se trompa d'avion.

Quelques heures après le décollage, Anna entendit la voix du pilote:

- Chers passagers, nous allons atterrir dans 3 heures en Thaïlande.

Anna très surprise commença à se poser des questions.

- Oh non! j'ai loupé mon avion et à la place j'en ai pris un autre!

pleura Anna.

Après 3 heures de voyage, Anna débarqua en Thaïlande.

- Je ne sais pas quoi faire, je ne parle pas thaïlandais moi!

Heureusement pour elle, une femme nommée Leïla parle très bien italien.

- Savez-vous si il y a des vols pour l' Afrique? demanda Anna.

- Oui dans 2 heures, annonça la femme.

Anna remercia Leïla et courut directement vers l' aéroport. Elle sauta dans le premier avion pour l' Afrique.

Arrivée en Afrique, Anna aperçut la maison du magicien et celui-ci lui donna la potion magique, en sortant de la maison du magicien, Anna était devenue fine et belle et était de nouveau heureuse. En rentrant chez elle, le regard de sa mère avait totalement changé, elle était désormais fière de sa fille.

- Je suis désormais bien dans ma peau et j' ai compris qu' il ne faut pas céder à la tentation !

Lila Clément



LA CHASSE AU NEZ

Laissez-moi vous conter l'histoire d'un certain prince nommé Dominique, il a perdu son nez lors d'une malédiction de Baraka la sorcière. Son but, le retrouver. Il se rend donc dans la bibliothèque la plus proche pour y trouver un grimoire contenant un remède pour son nez.

-Bonjour, y a-t-il quelqu'un pour m'aider à trouver un remède pour mon nez?

Ne trouvant personne pour l'aider, il fouilla toute la bibliothèque. Le seul problème c'était que la sorcière était cachée dans la bibliothèque et lui mettait des bâtons dans les roues. Les livres mordaient le prince, lui sautaient dessus, pire encore ils se

mélangeaient entre eux; il lui était donc impossible de trouver un remède. Il décida donc de trouver la sorcière afin de voler sa baguette. Une fois qu'il l'eut trouvée et eut pris sa baguette il dit : -Enfin, je te retrouve, rends-moi mon nez ou je t'enferme dans ce livre jusqu'à la fin de tes jours ! Alors, la sorcière lui rendit son nez et le prince l'enferma pour se venger. Depuis ce jour, le prince était devenu secrètement un sorcier, il devint roi de son village et il fit régner la magie dans tout le royaume. C'était le plus beau royaume du monde : les animaux volaient, les gens n'étaient jamais tristes. C'était un monde sans pollution, un monde libre !

Mais rien n'est parfait, le prince, lui, était tout le temps triste et dès qu'il pleurait, il pleuvait ; et dès qu'il rigolait il y avait une canicule, il ne fallait donc pas le faire rire ni le faire pleurer.

Le prochain objectif du prince était de réussir à contrôler ses émotions.

On trouve toujours plus fort que soi.

Ronan Marrec



Le conte de la petite fille

La fille d'un homme pas très riche avait reçu une malédiction.

Sa malédiction était de ne pas comprendre ce qu'on lui disait, par exemple un jour son père lui dit :

- Va faire les courses. Et sa fille alla voir une course de chevaux.

Un autre jour, son père lui dit :

-Va au marché à côté de la plage. Et sa fille alla marcher au bord de la plage.

Et un autre jour son père lui dit :

-Va chez le boucher. Et sa fille alla chez le boulanger.

Un soir de pleine lune, une fée apparut et dit :

- Tu as le droit de faire un souhait.

Elle fit comme souhait de tout comprendre ce qu'on lui disait, son vœu se réalisa et elle mena désormais une vie normale.

Elle comprit tout ce qu'on lui dit elle était très heureuse.

Il ne faut jamais se démoraliser, même les rêves les plus fous peuvent devenir réalité !

Yuna Marzin



Une cérémonie pas comme les autres

C'est l'histoire d'une jeune fille qui s'appelait Lucille et qui voulait se marier et devenir une princesse. Mais il y avait un problème, elle était grosse, même obèse, pas très jolie mais elle était intelligente et assez rusée. Sa mère l'appelait « Boulette », bien sûr ce n'était

pas par méchanceté, elle aimait sa fille. Bref, ce n'est pas ça l'histoire.

Un jour, Lucille demanda à sa mère de l'aide pour être plus présentable. Celle-ci décida alors d'appeler une fée qui elle-même était grosse. Le prénom de cette fée était assez particulier, elle s'appelait Bouboule. Elles demandèrent à la fée de donner un pouvoir à Lucille. Et la fée accepta.

Le lendemain, la future princesse se prépara pour la cérémonie lors de laquelle le prince devait choisir sa prétendante parmi plusieurs jeunes filles. Pour la première fois, sa mère l'aida à se faire belle pour le grand jour. Mais, elles se posèrent toujours cette question: quel était le pouvoir qu'avait donné la fée à Lucille ?

Elles allaient vite le savoir car quand Lucille fit la bise à sa mère pour lui dire au revoir (car, à la cérémonie, elle devait y aller seule), le ventre de sa mère grossit, grossit comme si on soufflait dans un ballon. Tout gonfla chez elle, on la reconnut même plus.

Elle comprit tout de suite quel était son pouvoir. Lucille était ravie de savoir qu'elle pouvait faire ça juste en faisant la bise. Mais, elle était quand même déçue que sa mère qui était une personne mince et très jolie soit devenue comme ça.

Pendant que Lucille était à la cérémonie, sa mère chercha un remède pour redevenir mince.

Arrivée au château de l'Empereur, Lucille remarqua tout de suite que les gens ne la regardaient pas comme toutes les autres prétendantes. Et effectivement, les insultes commencèrent :

- Regardez la grosse baleine, là-bas ! dit une prétendante.

- Celle-là va écraser le prince ! dit une autre.

Toutes les autres prétendantes se mirent à rire. Lucille ne fit pas attention à elles pour l'instant et cherchait la salle pour se changer, elle passerait à l'attaque plus tard.

Il ne restait que 5 minutes avant que la cérémonie commence, alors elle décida de passer à l'action. Justement, toutes les prétendantes arrivèrent dans la salle d'attente, et les insultes recommencèrent mais cette fois Lucille fit la bise à une prétendante et celle-ci commença à gonfler, gonfler et retomba par terre. Ce qui était drôle, c'est qu'elle ne s'en rendait pas compte et continuait à l'insulter. Elle fit donc la bise à toutes les autres prétendantes qui se gonflèrent comme des outres.

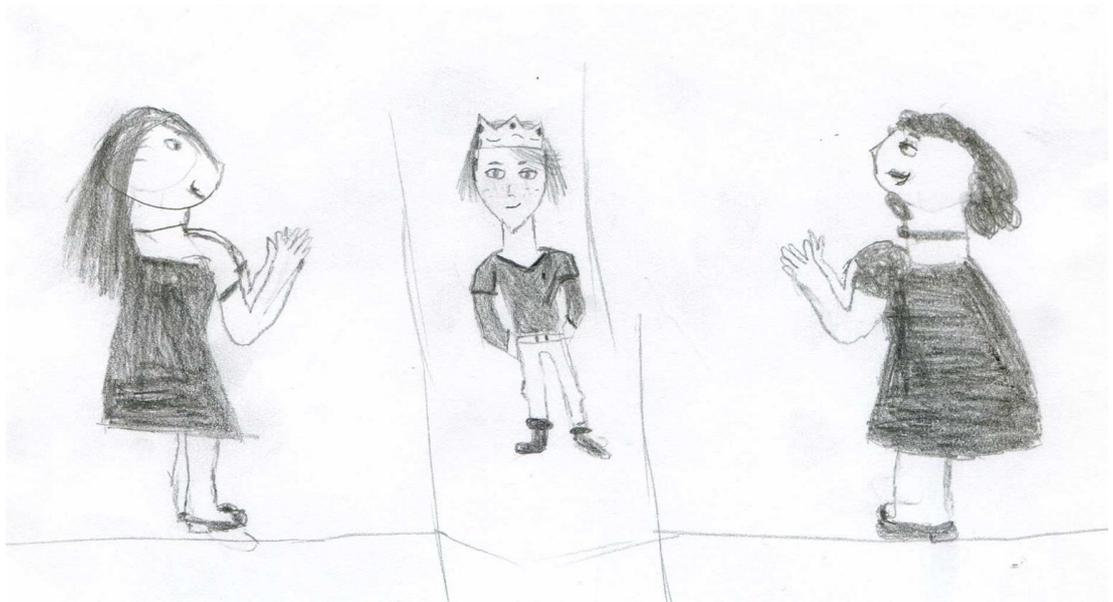
L'heure de la cérémonie avait sonné, et pourtant les prétendantes étaient encore en train de se moquer d'elle. Quand elles virent qu'il était l'heure, elles coururent toutes vers le hall. Elles défilèrent une par une mais comme elles étaient cruches, idiotes tout ce que vous voulez, elles n'avaient pas remarqué qu'elles étaient devenues obèses. Tous les gens les regardaient bizarrement et le prince dit :

- Je ne veux pas de filles comme vous, obèses, moches et qui ne savent pas marcher alors je ne veux plus vous voir ici, cette cérémonie est un désastre!

Lucille était très contente de cette journée même si elle n'allait pas être une princesse, elle ne voulait pas d'un prince comme celui-là et rentra à la maison et laissa les prétendantes grosses pour qu'elles paient pour toutes leurs moqueries.

MORALE : Avant de vous moquer des autres, regardez vos propres défauts !

Carla Costanzo



Drôles de vœux

Il était une fois deux princesses jumelles, Victoria, belle mais bête et ridicule et sa sœur Elsa, laide mais intelligente et drôle. Un jour, quand elles prenaient le thé dans le jardin, une fée arriva et leur dit : « Je vous donne un vœu chacune, mais dites le contraire de ce que vous voulez! »

Quelques jours plus tard, Victoria, qui avait oublié ce que la fée leur avait dit, fit son vœu : « Je voudrais un grand château avec des paillettes et du rose partout » et Victoria eut une maison toute petite avec du bleu partout.

Sa sœur Elsa, qui n'avait pas oublié ce que la fée avait dit, fit à son tour son vœu : « Je voudrais une petite maison bleue » et elle eut un grand château rose, mais elle s'en lassa très vite, elle trouvait que c'était beaucoup trop grand pour elle. Un jour où elle se croisèrent, elles discutèrent :

- Bonjour, ma sœur tout va bien? demanda Elsa
- Pas très bien, j'ai fait un vœu et il m'est arrivé le contraire. Maintenant j'ai une toute petite maison bleue, dit Victoria.
- Moi, j'ai un grand château rose.
- Peut-être que l'on peut échanger de logement si tu veux ?
- Non, je veux rester dans mon château mais si tu veux, tu peux

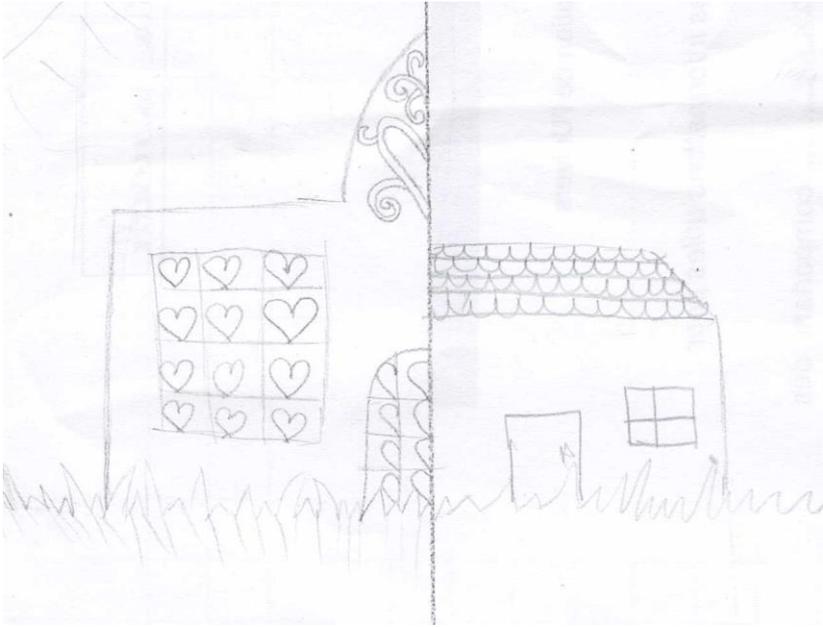
venir.

- D'accord.

Le lendemain, Victoria vint au château de sa sœur qui l'accueillit très bien. Une semaine plus tard, Victoria en eut marre de partager le château de ses rêves, elle le voulait pour elle toute seule. Alors, quand sa sœur partit faire les courses au marché, elle décida de l'enfermer dehors pour qu'elle ait le château pour elle toute seule. Quand Elsa revint au château, elle essaya d'ouvrir la porte mais n'y arriva pas. Alors, elle alla dans la petite maison bleue de sa sœur. Elsa la trouva très bien. Les deux sœurs ne se revirent plus pendant un an. Puis Elsa en eut marre d'être en conflit avec sa sœur. Alors, elle partit la voir. Quand sa sœur ouvrit la porte, Elsa ne la reconnut pas, elle s'était fait faire de la chirurgie esthétique car elle ne se trouvait pas assez belle, mais les chirurgiens l'avaient ratée, elle avait des lèvres disproportionnées, un nez en forme de pomme de terre. Elle se réconcilièrent et furent les deux sœurs les plus heureuses de la ville, même avec ses grosses lèvres et un nez en forme de pomme de terre.

Il n'y a pas que les apparences qui comptent.

Chloé Jézéquel



La baguette tordue

Il était une fois une fée qui avait eu un accident de vol et qui avait tordu sa baguette dans cet accident.

Depuis son accident, elle lançait des sorts bizarres : une fille lui demanda de devenir belle et la baguette la transforma en poubelle ; un homme lui demanda d'être riche et la baguette le transforma en pois chiche ; un autre homme voulut être célèbre et la baguette le transforma en zèbre...

La fée alla chez le réparateur de baguettes. Il lui répara la baguette mais elle avait malheureusement des petits défauts qui faisaient son originalité. Comme la fée trouvait que sa baguette marchait, elle réessaya ses sorts et la fille qui voulait être belle se transforma en une belle fille aux cheveux ébouriffés. L'homme qui voulait être riche devint riche cultivateur de pois chiches et l'homme qui voulait être célèbre devint célèbre dresseur de zèbres.

La fée fut satisfaite, c'était mieux que rien...

Il ne faut jamais faire confiance aux fées.

Il ne faut jamais faire confiance aux réparateurs de baguettes.

Sandra Caroff

Une princesse magique et moderne et un prince peureux

Il était une fois une princesse qui aimait les belles robes, les baskets, les animaux et qui voulait trouver un prince charmant. Elle avait comme voisin, en face de son royaume, un prince qui l'aimait secrètement mais qui avait peur de tous les animaux, même des plus petits. Un jour, il décida d'aller rendre visite à la princesse. La sécurité lui ouvrit la porte, on l'amena dans la salle du trône en or et diamant avec des bougies flottantes dans l'atmosphère et des portraits de la princesse accrochés partout sur les murs. Lorsqu' il aperçut les 2 poissons rouges de la princesse, il partit en courant et criant et retourna chez lui.

Le lendemain, il revint au palais et dut lui expliquer sa frayeur de la veille. La princesse lui expliqua qu'elle connaissait une vieille dame qui pouvait le guérir de ses peurs. Elle décida de l'accompagner, chaussa ses baskets qui se lacent toutes seules, intégrés d'un GPS et d'un accélérateur allant jusqu'à 500 kilomètres par heure et elle prit son sac bocal à poissons rouges. Elle dut rattraper le prince qui avait pris la fuite dès qu'il avait aperçu les poissons. Elle le prit sous son bras car le prince ne faisait que crier rien qu'à voir une fourmi. Elle sortit sa baguette magique et lui jeta un sort qui fit sortir une fumée bleue pour le calmer. Peu après, grâce à ses baskets magiques, elle courut avec le prince et ils arrivèrent devant la

maison de la vieille dame. La princesse la connaissait car elle l'avait rencontrée plusieurs fois auparavant quand la princesse était petite et qu'elle avait peur des animaux, elle s'exclama et dit à la vieille dame :

« Guérissez-le de ses peurs, car chez moi, il y a plein d'animaux et si je me marie avec lui, je ne veux pas d'un mari peureux des animaux et il sera ridicule et ce sera invivable. »

La vieille dame ressemblait plus à une sorcière qu'à une vieille dame avec ses cheveux ébouriffés et ses vêtements faits en peaux de chats et de chiens. Pour guérir le prince, il dut boire une potion verte et une fée sortit de sa cage. La fée agita sa baguette et la vieille dame dit :

« abracadum cadabram animalus gurisos ! »

La princesse sortit avec le prince guéri, elle courut vite et ils rentrèrent dans le royaume de la princesse. Elle alla voir son père et il l'autorisa à se marier quelques temps plus tard. Ils eurent beaucoup d'enfants et d'animaux.

Il faut vaincre ses peurs sans sorcière et sans fée.

Il ne faut jamais baisser les bras.

Léa Polard



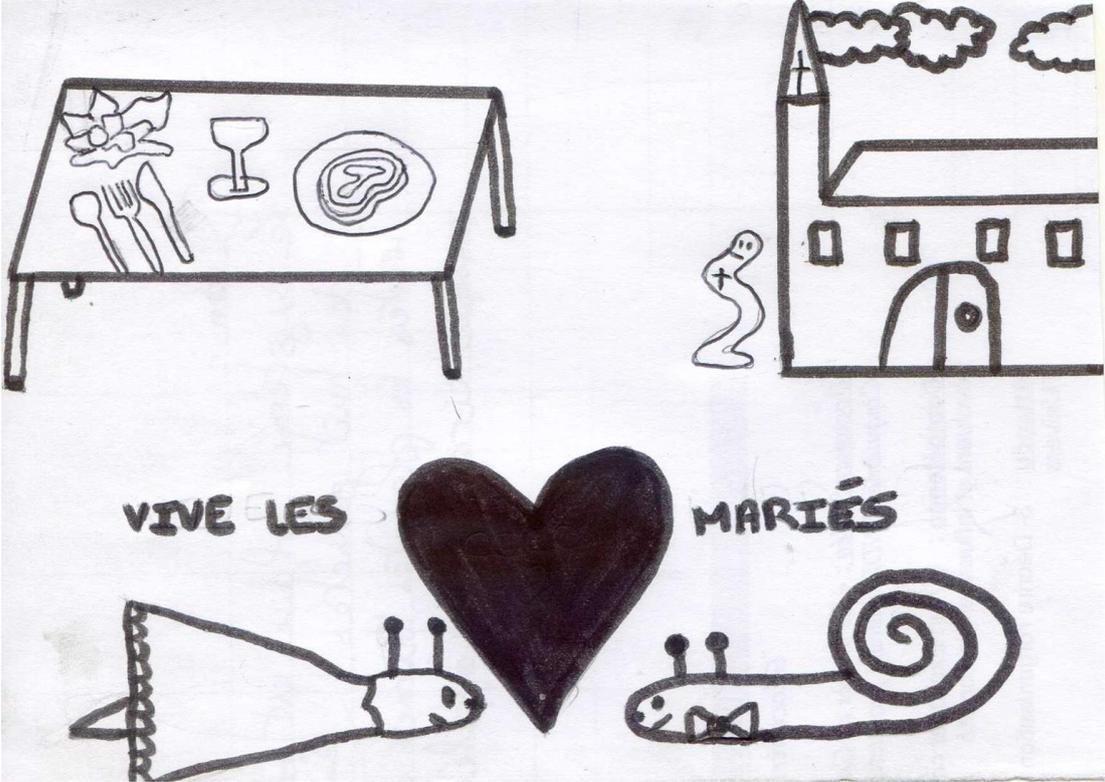
Le mariage

Il était une fois, Lili la limace carnivore et Coco l'escargot végétarien. Lili était très jolie, elle avait de très grandes dents, pas comme Coco car lui n'en avait pas, il était très grand avec sa carapace très imposante et ses antennes. Ils voulaient se marier. Tout était prêt, Lili s'était achetée une belle robe, Coco avait fait faire un costume chez le tailleur. Ils avaient envoyé tous leurs faire-part à leurs invités et avaient convenu la date du mariage avec le prêtre ver de terre. Mais il restait le repas à choisir. Ils avaient rendez-vous chez le traiteur, qui leur avait préparé différents plats. Lili goûta en premier de la salade verte qu'elle recracha aussitôt à la figure de

Coco. L'escargot lui, mangea pour la première fois un petit morceau de côte de porc, il mâcha, mâcha, mâcha mais comme il n'avait pas de dents, en l'avalant, il s'étouffa. Le traiteur voulut lui venir en aide en sautant sur sa carapace. Coco recracha la boulette de viande et put à nouveau respirer. Mais sous le poids du traiteur, sa carapace s'était cassée en mille morceaux. Coco l'escargot était en larmes, il avait l'impression d'être tout nu. Lili le rassura en lui disant de ne pas se faire de soucis car maintenant ils étaient semblables. Lili fit un baiser plein de bave à Coco, il sentit alors des dents lui pousser dans la bouche. L'escargot goûta un nouveau morceau de côte de porc, le mâcha et l'avalait sans s'étouffer et trouva même cela très bon. Ils avaient donc trouvé une solution à leur problème, le repas du mariage serait carnivore. Coco poussa un cri en disant que maintenant ils avaient un autre problème. En effet son costume n'était plus à sa taille depuis qu'il avait perdu sa coquille. Ils se précipitèrent chez le tailleur car le mariage avait lieu dans une semaine. Le tailleur travailla jour et nuit et Coco put avoir son costume la veille de la cérémonie. Le jour du mariage la famille de Coco fut très étonnée de le voir sans sa carapace, mais le trouvèrent quand même très beau. Le mariage fut une grande réussite. Les invités adorèrent le repas. La limace et l'escargot vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

L'égalité ne résout pas forcément tous les problèmes !

Alix Cabioch



Le mariage du prince et de la princesse

Il était un fois un prince moche et bête et une princesse qui était peureuse. Le prince et la princesse voulurent se marier mais leurs défauts ne leur convenaient pas à l'un et à l'autre car la princesse voulait un prince beau et intelligent sinon son père ne la laisserait pas se marier avec lui et le prince ne voulait pas une princesse peureuse car la princesse devait aussi l'aider pour nettoyer les chevaux, etc....

Un jour, le prince voulut changer, c'est-à-dire qu'il voulait devenir beau et intelligent. Pour cela, il décida d'aller chez l'esthéticienne pour s'épiler les sourcils et devenir plus joli. Quand il sortit de l'institut, il retourna voir sa princesse. Celle-ci lui dit :

- Que tu es beau mon prince ! Maintenant, j'aimerais que tu sois beaucoup plus intelligent.

- Merci, ma princesse, et pour que je sois plus intelligent, il faudra un peu de temps, mais nous avons le temps avant le mariage.

- Je sais, mais nous avons encore plein de préparatifs à faire... dit la princesse.

Maintenant, c'est au tour de la princesse de devenir moins peureuse. Elle alla voir un monsieur qui s'appelait Jakez. Celui-ci lui

dit d'aller dans l'écurie pour nettoyer un cheval. Ce cheval était particulier car il était un peu fou, la princesse eut un peu peur mais à force de le nettoyer, de s'occuper de lui, la princesse prit confiance et demanda à Jakez si elle pouvait acheter le cheval et rentrer avec. Jakez accepta et la princesse rentra au château sur le dos du cheval. Le prince lui demanda :

- Pourquoi tu rentres avec un cheval ?

- Ben, parce que j'ai été voir un monsieur pour vaincre ma peur des chevaux et maintenant grâce à ce monsieur, je n'ai plus peur des chevaux, je pourrai venir d'aider à les panser, laver etc....

Celui-ci était content. Désormais, ils appréciaient les qualités de l'un et de l'autre. Le prince et la princesse allèrent chercher les décorations pour la salle des fêtes. La princesse et sa mère allèrent chercher leur robe et le prince et son père allèrent chercher leurs costumes. Le mariage se déroula comme prévu. Le prince et la princesse eurent beaucoup d'enfants.

MORALE : dans la vie, avec quelques efforts, on peut toujours progresser !

Célia Perochon

LE MARIAGE DU PRINCE ET DE LA PRINCESSE



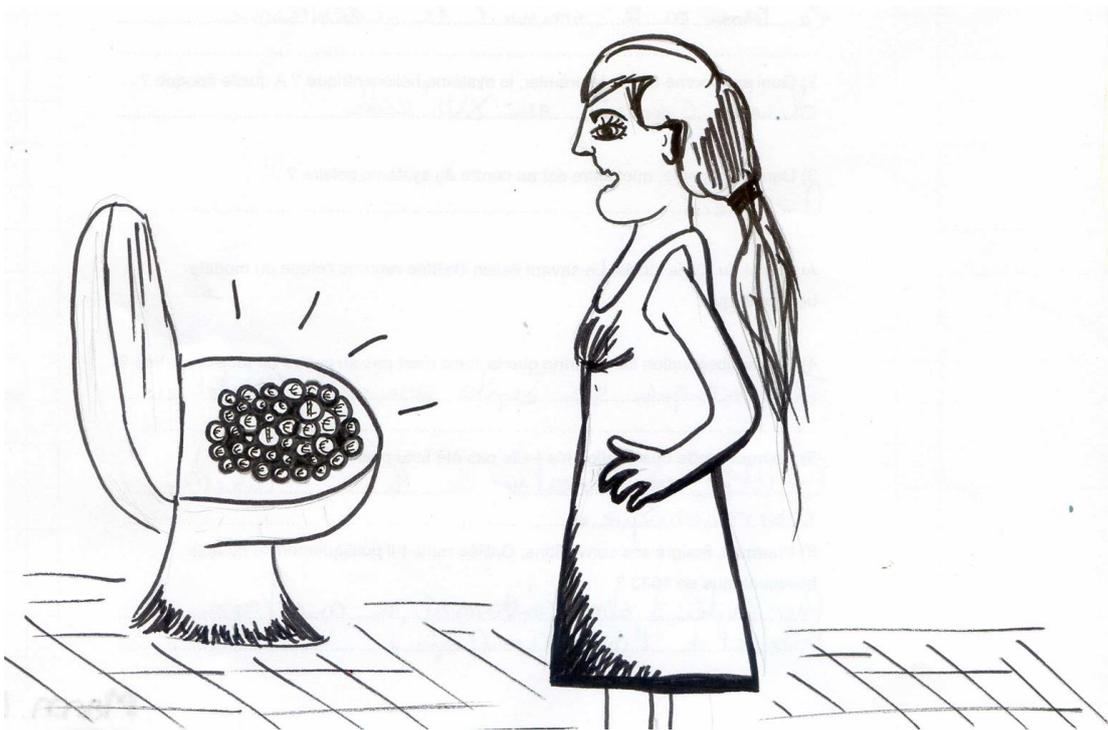
Le secret d'une richesse

Une fille de commerçants assez miséreux rêvassait toutes les nuits. Malgré leur pauvreté elle aimait beaucoup son entourage, et donnait un maximum pour que tout le monde soit heureux. Elle n'avait jamais le temps de s'occuper d'elle. Elle voulait devenir riche et faire profiter les autres de sa richesse. Tous les soirs, avant de dormir, elle y pensait tellement fort qu'elle en rêvait. Elle souhaitait aussi épouser le prince de la région, on disait de lui que c'était un homme bien, qu'il était d'une grande bonté, et qu'il aidait son peuple. Un matin, un dimanche, alors qu'elle avait un peu de temps à elle, elle en profita pour faire ses besoins. C'est alors qu'elle entendit un bruit assez étrange et mystérieux au fond de la cuvette des toilettes. Elle se leva, curieuse et aperçut une pièce d'or d'une grande valeur. Elle était très confuse mais elle continua et c'est une fois fini, qu'elle découvrit énormément d'argent, les pièces magiques débordaient et sortaient de la cuvette... Elle ne savait pas comment le dire à ses parents. Alors le soir, elle prit l'initiative d'inventer une petite excuse que pourrait passer mieux que la vérité. Ses parents, en écoutant sa version étaient vraiment contents pour leur fille mais aussi pour eux, car ils savaient qu'elle les aiderait d'avantage avec cet argent. Lors

d'une soirée de nobles où on l'avait invité, alors qu'elle parlait avec quelques amis, un nouvel arrivant débarqua dans la pièce, elle le fixa longuement, et tomba sous le charme. C'était le fameux prince dont elle rêvait. Celui-ci la remarqua immédiatement. Ils parlèrent et tombèrent amoureux l'un de l'autre. Elle alla vivre peu de temps après chez lui. Et ils finirent leur vie ensemble. Bien sûr, sa richesse resta un secret.

Comme quoi, quand on veut on peut !

Manon Letellier



Il était une fois un garçon qui s'appelait Jean-Fred et qui était fan de baskets. Un jour, Jean-Fred se promenait dans un rayon d'un magasin et il vit une paire de basket qui pleurait. Il lui demanda:

-Pourquoi pleures-tu?

Les baskets répondirent:

-Je pleure parce que personne ne m'achète. Suis-je trop moche ? trop petite ? Je n'en sais rien.

-Mais, si, je vous assure que vous êtes très belle, je vais vous le prouver en vous en achetant.

Il les acheta et les mit à ses pieds.

Jean-Fred alla voir ses copains et il leur dit:

- Salut les gars, vous avez vu mes nouvelles chaussures ? Et en plus elles parlent, c'est ça le futur !

Ses amis lui répondirent:

Oui, elles sont très belles mais arrête de mentir, ce n'est pas drôle.

Il leur répondit:

Mais si, je vous le jure ! Si vous ne me croyez pas, je vais vous le prouver.

Il demanda à sa paire de basket de parler mais comme elle était très peureuse, elle ne voulut pas parler. Alors, Jean-Fred se mit à aller pleurer à son tour dans son coin, pour que ses copains et sa paire de chaussures réagissent.

Malheureusement pour lui, il n'y eut que sa paire de basket qui réagit, elle lui dit:

Ne pleure pas ! Puisque que tu pleures, je vais parler à tes copains.

La paire alla parler à ses copains et elle leur prouva qu'elle savait parler.

Ils n'en croyaient pas leurs yeux. Ses amis voulaient les mêmes. Ils recherchaient tous cette paire de basket qui parlait. Mais cette paire de basket était unique au monde, personne d'autre que Jean-Fred ne pouvait les avoir. On peut dire que Jean-Fred avait de la chance. Un jour, Jean-Fred se rendit compte que c'était lui, qui avait des pouvoirs magiques car il cousut en un claquement de doigts toutes les bouches de ses amis qui eux disaient des méchancetés sur lui. Il fut tout étonné de ne plus les entendre.

Il les laissa comme ça. Il se dit que c'était bien fait pour eux, ils n'avaient qu'à ne pas me dire des méchancetés.

Léa Martin



Lee et Kourama

Il était une fois, Un garçon qui s'appelait Lee et qui avait 9 ans.

Lee n'avait pas d'amis. Un jour, Lee rencontra un chien abandonné et seul.

Le petit Chien s'approcha de Lee en douceur pour ne pas l'effrayer.

-Bonjour, dit Lee.

-Ouaf, répondit le petit chien.

Quand tout à coup, l'orage se mit à gronder.

Et le jeune garçon emmena le petit chien dans sa chambre.

Lee ne savait pas, mais le petit chien avait un pouvoir et son pouvoir était de parler avec les humains.

-Merci, humain de m'avoir sauvé de l'orage et de la pluie, je déteste être trempé.

-Comment tu fais pour me parler ? C'est impossible ! dit Lee, choqué.

-J'ai un pouvoir depuis que je suis né.

-Comment t'appelles-tu ? demanda Lee

-Je m'appelle Kourama et toi, Humain, comment tu t'appelles ?

-Je m'appelle Lee .

-Lee est-ce que tu veux être mon ami ?

Lee répondit : « Oh oui ! »

Lee et Kourama s'amusèrent toute la journée.

Le lendemain, Kourama et Lee se rendirent au parc. Lee ne connaissait aucun des enfants, Kourama demanda à Lee :

-Lee, tu as d'autres amis à part moi ?

-Non j'en ai pas, Kourama.

-Je vais t'aider à te faire des amis, suis-moi.

-Ok, répondit Lee.

Et Kourama attira les autres enfants, le groupe d'enfants demanda à Lee.

-C'est ton chien ?

-Oui.

-Tu veux jouer avec nous ?

Et Lee joua toute la journée avec ses nouveaux amis.

Tristan Cabioch



Les deux jumelles

Il est une fois deux jumelles qui s'amuse dans leur maison avec leurs amis pour leur anniversaire. Les jumelles ont eu 18 ans. Pour leur anniversaire, elles ont demandé un pouvoir magique chacune. Ce jour-là, une fée apparaît et dit aux jumelles qu'elle leur offre un

vœu chacune. Mais, pour pouvoir profiter du vœu, il faut aller dans le Sud de la France boire une gorgée d'eau d'une rivière spéciale. Le lendemain, elles font du stop jusqu'au sud et trouvent la rivière. Elles en boivent une gorgée.

La fée leur dit : « Il y a une chose qu'il ne faut surtout pas oublier, c'est qu'à minuit, tous les soirs, vous allez devenir transparentes et ça tous les jours de votre vie ! Ah oui, je ne vous l'avais pas dit... Maintenant, c'est fait. »

Le soir même, elles vont à une fête d'anniversaire mais cet anniversaire ne se passe pas comme prévu... Les jumelles doivent rentrer avant minuit, mais il est déjà minuit moins dix et toujours personne, minuit moins cinq toujours personne donc la fée se dit : « J'espère qu'elles vont rentrer avant minuit...»

Mais les deux jumelles ne rentrent pas. Il est minuit et maintenant c'est trop tard, les filles sont transparentes à vie.

Un an plus tard, grâce à leur transparence et parce qu'elles ne se font jamais repérer, elles deviennent espionnes, et retrouvent beaucoup de diamants, voitures, ordinateurs et téléphones volés.

Morale : un malheur est parfois suivi d'un bienfait...

Marion Pape



Luna et Solis

Il était une fois deux princesses jumelles : Luna et Solis. Elles étaient nées le jour d'une éclipse, d'où viennent leurs prénoms (Luna qui signifie lune en latin et Solis soleil en latin) ; Solis était née sous le soleil et Luna était née sous le passage de la lune.

Solis était d'une beauté incroyable, elle avait des yeux d'anges, sa peau avait un bronzage parfait, elle avait un sourire éclatant... Mais

elle avait un gros défaut : Elle était très, très prétentieuse (elle se croyait toujours la meilleure) et elle était plutôt bête aussi ; mais elle avait, tout comme sa sœur, un pouvoir bien particulier : le jour elle brillait de mille feux comme le soleil, quand elle passait dans la rue tout le monde la remarquait et la regardait ; en revanche, la nuit, elle était presque invisible, personne ne la remarquait.

Quant à Luna, elle n'était pas très belle (mais elle se plaignait pas) : elle avait des lunettes, un appareil dentaire et quelques boutons sur les joues ; par contre, elle était très intelligente. Elle aussi était doté d'un pouvoir : la nuit, comme la lune, elle brillait de mille feux. Quand elle allait en boîte de nuit c'était la reine de la piste : tout le monde voulait danser avec elle ! En revanche, le jour personne ne la remarquait, elle était presque invisible aux yeux de tout le monde. Pendant le jour, elle restait seule avec son livre pendant que sa sœur brillait, entourée de plein de personnes.

Le jour de leurs 16 ans, un homme apparut et leur offrit un vœu à chacune, à utiliser quand elles le voudraient.

Les deux sœurs satisfaites de leurs cadeaux d'anniversaire, décidèrent qu'il serait plus sage de bien réfléchir au vœu qu'elles allaient choisir.

Le lendemain, leur père leur demanda : « Mes très chères filles, il

serait temps de vous marier !

- Mais père, vous ne trouvez pas que cela est un peu tôt ? s'inquiéta Luna.

- Bien sûr que non ! rétorqua Solis. On est plus belle à 16 ans, donc il faut que l'on se marie à 16 ans ! continua-t-elle bêtement. Alors moi, j'ai réfléchi pendant super longtemps (j'ai jamais réfléchi aussi longtemps) : pendant 2 minutes, et j'ai décidé de faire le vœu de me marier ce soir avec l'homme le plus beau et le plus riche du monde. »

A ces mots, un homme frappa à la porte. Solis se précipita vers la porte et l'ouvrit d'un coup avec un énorme sourire : elle tomba immédiatement amoureuse du jeune homme sans même faire connaissance. Elle ordonna donc au serviteur de préparer le mariage « Je veux le plus beau, le plus somptueux mariage de l'univers ; avec des fleurs, des rubans, de l'or, 60 serviteurs, 500 invités, plein de cadeaux (pour moi bien sûr) et de belles cartes d'invitations.

Le soir, le mariage eut lieu, et Luna n'avait jamais vu sa sœur aussi entourée de personnes la couvrant de cadeaux : elle brillait plus que jamais. Luna, elle, en avait marre d'être invisible aux yeux de tout le monde, alors elle décida de faire le vœu qu'il fasse nuit pour

toujours, pour que l'on ne remarque plus Solis .

Quelques jours plus tard, Luna se rendit compte que le choix qu'il fasse nuit à tout jamais était une énorme erreur car les plantes ne poussaient plus et mouraient, la peau des personnes devenait toute blanche ...

Quant à Solis, elle s'est rendu compte que l'homme auquel elle s'était mariée était très très bête.

Jenna Witzmann



Tic, Tac et le génie

Il était une fois, dans une forêt non loin de la ville de Petits-Pois, deux amis : Tic, une grenouille et Tac, un koala. Ils étaient inséparables, ils faisaient tout ensemble : le sport, manger, dormir, lire, sortir et même se laver. Tic était minuscule comme un petit pois, il était vert, avait le don de sauter aussi haut qu'un kangourou et avait une intelligence pareille à celle d'un scientifique. Tac, lui, était de taille moyenne comme un koala normal, il était juste bleu et c'était le seul de son espèce à pouvoir rester cinq heures éveillé. Les deux amis habitaient dans une grande marmite avec tout le nécessaire pour vivre : un arbre pour Tac avec options spa pour les jours de fatigue, un mini lit pour Tic, collé à celui du koala et un mini spa pour la grenouille qui ne pouvait pas accéder à celui de Tac. Un jour, ils décidèrent de partir faire une balade dans la ville de Petits-Pois. Alors qu'il marchaient tranquillement, ils trouvèrent une petite boîte, Tac l'ouvrit et un homme avec de la fumée à la place des jambes en sortit.

- Qu'est-ce que c'est que ce truc bizarre ! cria Tac.

- C'est un génie : c'est une personne dotée, comme moi, d'une intelligence supérieure aux autres, mais également dans certains contes une personne capable d'exaucer des vœux et de... Et la grenouille arrêta de parler.

- Oui, oui, c'est bon, j'ai compris... et comme tu sais tout, pourquoi il est dans une boîte ? demanda Tac.

- Ça, je ne sais pas, dit Tic.

Les deux amis restaient donc perplexes, tout à coup le génie cria :

- Bonjour, je suis un génie !

- Oui, oui, on sait, soupirèrent Tic et Tac.

- Ah, alors vous devez savoir ce que je peux faire pour vous, si vous ne savez pas je vous le dis... J'ai le don d'accorder 3 vœux à ceux qui me délivrent de cette espèce de chose bizarre.

- Cette chose bizarre comme vous dites, c'est une boîte ! dit, étonné, le koala. Il n'est pas très intelligent comme tu l'as dit... chuchota Tac.

- Alors vos vœux ? Et je précise, c'est 3 vœux à vous deux !

Tic, raisonnable, dit au génie qu'ils avaient déjà tout ce dont ils avaient besoin, mais Tac, lui, rêvait d'une seule chose, devenir champion de lancer de petits pois. Alors, il dit sans demander l'avis de Tic : «Je veux des petits pois par milliers ! »

Et d'un claquement de doigt, le génie fit apparaître cinq mille petits pois, le seul problème était qu'il y avait trop de petits pois pour que Tac les prenne.

- Mais quel idiot ! cria Tic.

- Tu aurais dû faire ton vœu avant moi, protesta le koala.

La grenouille réfléchit quelques instants et se dit que comme Tac avait fait un vœu sans lui demander, Tic allait faire pareil. Le plus grand rêve de Tic était d'intégrer une école pour les personnes qui ont une intelligence bien développée.

- Eh bien, si tu décides d'être champion de lancer de petits pois et bien moi je décide d'intégrer l'université spéciale intelligence de Patate Ville.

- Tu es intelligent mais pas assez pour y entrer et tu es tout petit, personne ne te verra, tu seras écrasé par les autres...

Mais Tac dit son vœu et un billet pour l'université apparut, le seul problème, le billet était trop grand pour que Tic puisse le prendre. Malgré ça, les deux amis restèrent inséparables. Le génie, jaloux de cette amitié, décida d'utiliser sa magie pour faire croire à Tic que Tac le critiquait. Quand Tic attendait Tac qui ramassait ses petits pois, le génie prit la voix de Tac et dit :

- Tic est tout petit, tellement petit que je pourrais m'en servir comme petit pois, tellement petit que quand il parle personne ne l'entend.

Tic resta bouchée et crut faire un rêve, à son tour Tac attendit Tic qui partit prendre son billet et le génie décida de prendre la voix de la grenouille et dit :

- Tac est très paresseux, tellement paresseux qu'il pourrait ne pas

se laver parce qu'il est trop fatigué, tellement paresseux qu'il pourrait s'arrêter pendant une randonnée au bout de 5 minutes de marche.

Tac, lui, crut à ces paroles tandis que Tic aperçut le génie parler et entendit la voix du génie similaire à la sienne. Le koala alla voir Tic et lui dit en criant :

- Je t'ai entendu, tu sais, pourquoi tu me critiques alors que je ne t'ai rien fait ?

- Ce n'est pas moi, c'est le génie ! Et je te signale que c'est toi qui m'as critiqué! protesta la grenouille.

- Le génie ! Je ne te crois pas de toute façon... Tac s'arrêta car il vit le génie les regarder et rigoler.

- Tu vois! Il faut qu'on élabore un plan !

- Je suis d'accord et j'ai une idée. Nous allons nous servir du dernier vœu pour faire du génie une chose plus utile que ce qu'il est maintenant ! dit Tac.

- Oui, une chose qui nous servira à tous les deux ! proposa Tic.

- On pourrait le transformer en... petit pois surdoué !

- Mais, oui ! pour que tous les deux on apprenne à aimer la passion de l'autre, répondit Tic. »

Et les deux amis allèrent voir le génie :

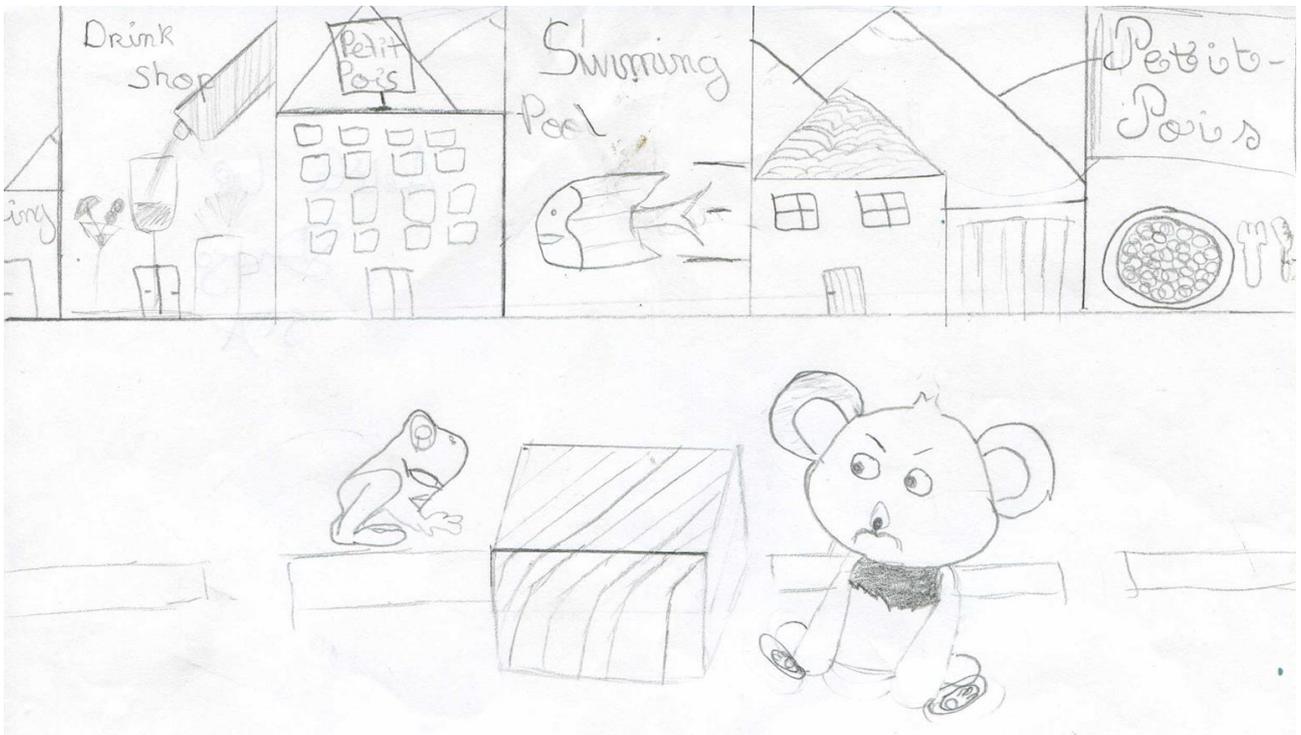
- Nous avons un dernier vœu.

- Très bien, dit le génie surpris.

- Nous voulons te transformer en petit pois surdoué ! Et d'un coup le génie se métamorphosa. »

Le lendemain, ils apprirent à connaître le petit pois et il devint leur ami. La morale de cette histoire est qu'on est toujours plus fort à deux.

Adèle Le Drogo



LES YEUX PLUS GROS QUE LE VENTRE

Il était une fois une souris qui raffolait du fromage.

Un jour, elle décida d'aller faire une balade pour se rafraîchir les idées et elle croisa une horrible fée au corps disproportionné. La fée, plutôt laide, lui dit:

-Ah, te voila, je t'attendais.

-Pourquoi donc? se questionna la souris.

-Je souhaite t'accorder un vœu, répondit la fée.

La souris décida donc faire son vœu et celui-ci était de transformer tout ce qu'elle touchait en fromage mais elle le regretta vite car elle ne pouvait plus rien faire : elle ne pouvait plus jouer à la console car elle transformait la manette en fromage, faire du vélo, car elle se retrouvait avec un vélo en fromage, du foot, car le ballon devenait aussitôt mou et gras.

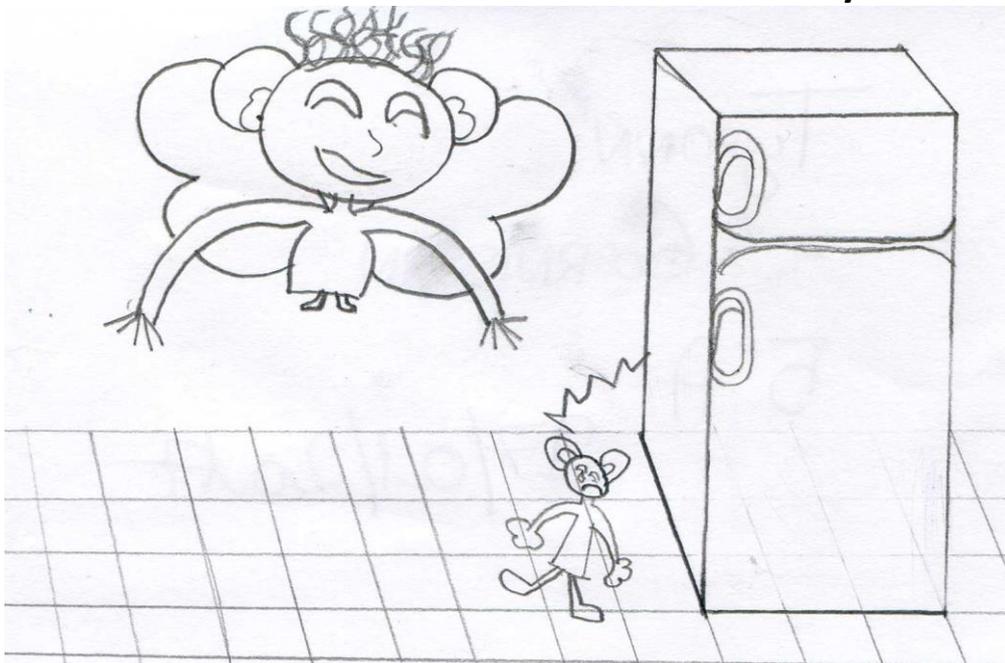
-Pourquoi n'ai-je pas réfléchi à deux fois avant de souhaiter ce vœu complètement idiot alors que j'aurais plus choisir d'être riche pour m'acheter plein de fromage ? s'écria la souris.

La souris partit en expédition en espérant retrouver la fée et son apparence normale. Avec un peu de chance, elle pourrait faire un autre vœu à la place de celui-là. La souris parcourut le monde

entier pour tenter de retrouver la fée mais elle s'était volatilisée. Sur le chemin du retour, la souris, pensait à son problème et commença à déprimer. En retrouvant son petit abri derrière le réfrigérateur, devinez qui elle retrouva sur son canapé? LA FÉE!!! La souris lui demanda de supprimer son vœu, elle fut exaucée et elle put reprendre sa vie d'avant.

Il ne sert à rien d'avoir les yeux plus gros que le ventre !

Tyronn Goarnisson



WATER AND FIRE

Il était une fois deux soeurs jumelles, une qui s'appelait Fire et l'autre Water. Elles avaient toutes les deux, comme leurs noms l'indiquaient, le pouvoir du feu (pour Fire) et de l'eau (pour Water), qu'elles pouvaient utiliser en tapant dans leurs mains. Elles se ressemblaient comme deux gouttes d'eau, mais, à l'âge de 9 ans, les parents se rendirent compte que Fire était devenue myope, on pouvait depuis les différencier. Maintenant les deux sœurs avaient 17 ans et leur père voulait les marier. Un jour, alors que Fire se promenait, et regardait les produits du marché, elle tomba sur un beau jeune homme, elle ne l'avait jamais vu, ne le connaissait pas, mais elle tomba sous son charme. Elle voulut l'approcher mais elle vit qu'il était en pleine conversation avec une autre fille. Elle perdit espoir mais décida d'écouter leur conversation, même si c'était impoli.

- Mais tu ne peux pas me faire ça ! dit la fille.

- Ecoute, calme-toi ! Tu as changé ces derniers temps, tu es plus... Enfin tu es moins... Bref, je ne sais pas comment l'expliquer. Et tu sais très bien que je n'aime pas du tout les filles qui portent des lunettes ! C'est fini entre nous ! Voilà, aller, au revoir, bafouilla-t-il.

- Mais je ne les ai que depuis hier !

Le garçon était déjà parti, alors la fille tourna les talons... Le garçon

lui se dirigeait vers Fire, qui n'eut pas le temps de réfléchir sur ce qu'il avait dit sur les filles à lunettes, et enleva celle-ci suite à son affirmation.

- Bonjour ! dit-il.

- Bonjour... heu... haha...! répondit-elle en le voyant en double et tout flou. Je m'appelle Fire et vous ?

- Moi c'est Earth, je contrôle la Terre, et toi le feu je suppose, serrons-nous la main ! proposa-t-il

Fire essaya de lui serrer la main à deux reprises sans y arriver. Earth, lui, éclata de rire :

- Ha ha ha ha ! Ce que tu es drôle ! Bon maintenant serrons-nous vraiment la main, tu veux bien ?

- Oui heu... Oui oui ! répondit-elle. Heureusement pour elle, elle réussit à lui serrer la main.

- Bon, je dois y aller, on se revoit demain si tu veux ?! dit Earth tout en commençant à marcher.

- Heu, oui, oui, je veux bien ! Au revoir ! répondit Fire qui, après un moment de transe, rentra chez elle. En rentrant dans sa maison, elle s'attendait à y trouver sa soeur, et elle avait raison, car celle-ci s'y trouvait. Elle entreprit de lui demander de l'aider avec Earth parce qu'elle n'avait pas de lunettes et qu'elle n'y arriverait sûrement pas toute seule car sans ses lunettes elle n'y voyait

vraiment rien.

- Salut Water ! dit-elle le plus doucement possible

- Salut sœur ! répondit Water apparemment très décontractée et qui était d'ailleurs en train de regarder la télé.

- J'ai une faveur à te demander heu... Hum...

- Allez, dis-moi ! Eh, mais tu es nerveuse ! C'est un garçon ! Oulala, ma sœur est amoureuse ! pfff ha ha ha !!!!

- C'est bon, calme toi, oui c'est un garçon mais pas la peine de crier ! Bon, je peux te demander ce quelque chose ? Et elle lui expliqua tout en détails la discussion qu'elle avait entendue jusqu'à qu'elle soit revenue chez elle.

- Mais tu ne le connais même pas ! Tu ne connais que son prénom ! Tu ne peux pas être amoureuse de lui !

- Eh bien si ! Et à la base je voulais juste te demander de te faire passer pour moi ! C'est pas très compliqué !

- Tu rigoles ! C'est hyper compliqué ! Tu es complètement cruche, ma pauvre !

- N'importe quoi, je ne suis pas cruche ! J'ai bien compris que tu ne voulais pas m'aider, et bien je me débrouillerai seule ! Allez, bonne nuit !

- Mais tu n'as même pas mangé ! Et c'est une très mauvaise idée ! Séduis-le plutôt au naturel, c'était peut-être juste une excuse ce

qu'il a dit à cette fille !

Mais Fire était partie sans écouter un mot de ce que Water lui avait conseillé.

Le lendemain, Fire se leva de bonne heure pour pouvoir se préparer et essayer de s'habituer à voir tout flou mais sans succès. Elle y alla quand même et enleva ses lunettes au dernier moment. Elle le vit arriver et s'empressa de remettre bien ses cheveux qui étaient pourtant déjà très bien coiffés.

-Bonjour Fire ! dit Earth en s'approchant d'elle.

-Bonjour Earth ! Ça va ? répondit-elle. Fire le voyait flou et en double elle avait une chance sur deux de l'approcher au bon endroit sans paraître ridicule en parlant dans le vide, soit à droite, soit à gauche. Elle choisit après un petit temps de réflexion d'aller vers la droite, malheureusement Earth était à gauche, et en plus de ça, elle ne vit pas le gros caillou à ses pieds, elle trébucha, tomba et ce n'est pas tout, elle tapa dans ses mains en se rattrapant par terre. Alors, de grandes flammes encerclèrent Fire et Earth.

-Aaaah ! Mais qu'est-ce que tu as fait tu es myope ou quoi !!! s'écria celui-ci.

-Eh bien, oui je... J'ai menti, voilà, je n'y vois rien sans mes lunettes... En disant cela, elle remit celles-ci.

-Pauvre folle ! Juste pour me plaire !!?? Tu es folle ! Non, très folle!

reprit Earth.



Tous les gens s'affolaient autour du cercle de feu. Par chance, Water qui passait par là tapa dans ses mains et toutes les flammes s'éteignirent.

- Oh merci ! Toi, tu m'as sauvée ! Merci beaucoup ! dit Earth en détalant vers les collines.

- Merci sœurlette ! Je ne te remercierai jamais assez de toute ma vie ! De toute façon il n'était pas très intelligent ! Mais ne dis rien j'ai trouvé la morale : *il faut toujours réfléchir avant d'agir...*

Yasmine Hamon

Le Livreur presque tranquille

Il était une fois un jeune livreur de pizza qui partit pour sa tournée. Il avait une seule pizza à livrer, il pensait que sa journée allait être plutôt facile mais il se trompait.

Il prit la route vers le 11 rue Gertrude. Il était un lama qui aimait voler les pizzas. Le livreur était sur la route et il croisa le Lama :

« Bonjour, livreur pourrais-tu peut me donner une part de pizza je te paierai la prochaine fois ? »

- Nan ! tu m'as déjà fait le coup la dernière fois !

- Oui, mais j'ai gagné au loto il y a pas longtemps, j'ai de l'argent !

- Mais oui, c'est ça... retourne essayer de trouver un travail parce que je ne te donnerai pas un bout de cette pizza, elle est réservée !

- Ne m'oblige pas à te cracher dessus ! »

Le Livreur lui donna la pizza sans hésiter.

Il savait comment récupérer la pizza, il avait toujours sa fronde de quand il était petit.

Dans la ruelle où le lama se cachait, il y avait un lampadaire et il était juste en dessous. Le livreur tira dans la lampe et les éclats retombèrent sur le lama.

Le livreur prit la pizza et alla la livrer.

Si on se laisse guider par son estomac, ça finit toujours mal.

Gaël Nochez

